

AG 2018 Rapport moral du Président

Les psychologues pour enfants britanniques viennent de repousser l'âge adulte psychologique à 25 ans. Fondée en 1993, notre construction commune devrait donc devenir adulte en cette année 2018.

L'heure de regarder dans le rétroviseur les sillons creusés, les amis rencontrés, les briques posées ensemble.

L'heure de fixer le regard vers l'avenir en localisant notre situation actuelle, celle du dossier qui nous préoccupe, en estimant nos capacités et l'énergie disponible.

L'heure surtout de revenir à l'essentiel, à nos fondamentaux, à notre raison d'être, à nos possibilités, limitées mais extraordinaires parfois pour celles et ceux qui nous croisent là-bas et ici.

Je n'oublierai jamais la phrase que m'avait dite une nuit lorsque j'étais seul avec lui dans une bâtisse à Kaysersberg, peu de temps avant son décès et alors qu'il avait perdu la vue, Théodore Monod : « *ce que vous faites dans votre association est une goutte d'eau, mais moi qui ait traversé tant de déserts à pied durant ma vie, je vous l'affirme, dans le désert, une goutte d'eau c'est tout !* ».

Où en sommes-nous ? La réponse se résume dans les lignes qui suivent.

En août dernier, tous les 79 enfants de Novozybkov invités en France par notre association étaient contaminés dans leur organisme par du césium 137 radioactif. Aucun enfant ne devrait avoir du césium radioactif dans son corps. Ces enfants habitent à plus de 200 km du réacteur de Tchernobyl, aucun n'était né ce funeste 26 avril 1986, il y a plus de 31 ans !...

Déjà rare, l'aide financière diminue progressivement pour les survivants de Tchernobyl. Conséquence : la capacité des pouvoirs publics à contrôler la sécurité alimentaire s'amenuise, de même que le niveau des mesures de protection et le suivi scientifique de la radioactivité et des conséquences sanitaires. Par conséquent, les risques d'exposition aux radiations pour les habitants des zones contaminées perdurent.

Or, si les analyses de radioactivité sur les produits alimentaires dans les zones contaminées ont été réduites voire interrompues par les gouvernements, les habitants continuent pourtant de manger et de boire des produits contenant des taux dangereusement élevés de radioactivité.

Début octobre, plusieurs stations européennes de mesure de la radioactivité atmosphérique avaient mesuré des traces anormales de ruthénium 106, notamment en Norvège, en Suisse, en Autriche, en Italie, en Allemagne, mais également en France. La région russe de l'Oural a été rapidement montrée du doigt par l'IRSN et son homologue allemand, le BfS. Les hypothèses d'un accident survenu lors d'opérations de retraitement de combustible nucléaire ont été soulevées. Pourtant à l'heure où ces lignes sont écrites, nous ignorons toujours l'origine de cette radioactivité. Près de 32 années après Tchernobyl, l'histoire bégaye !

Alors oui, continuons en 2018 avec nos petites gouttes d'eau distribuées aux populations ukrainiennes, russes et biélorusses.

Continuons d'accueillir des gamins, non pour se promener en Allemagne ou pour montrer notre générosité, mais pour leur permettre de réduire leur taux inacceptable de radionucléides.

Continuons d'offrir de l'aide, alimentaire et non vestimentaire ou cosmétique, pour éviter à ces enfants de s'empoisonner davantage avec ce qu'offrent leurs sols contaminés.

Continuons de financer les travaux des rares scientifiques qui osent encore se battre contre l'oubli, ici et là-bas.

Continuons d'aider ces hôpitaux et jardins d'enfants qui tentent d'offrir un peu d'espoir.

Pour toutes ces petites têtes blondes ou brunes que nous connaissons, pour leurs frères, sœurs et amis, nous avons le devoir et la responsabilité de continuer à dénoncer le mensonge et le déni et d'agir pour les combattre.